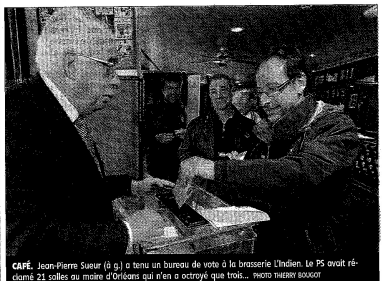


La République du Centre, 10 octobret 2011

BULLETIN ■ À Orléans-La Source, le scrutin avait lieu dans une brasserie

Vote autour d'un petit café



CAPÉ. Jean-Pierre Sueur (à g.) a tenu un bureau de vote à la brasserie l'Indien. Le PS avait réclamé 21 salles au maire d'Orléans qui n'en a octroyé que trois... PHOTO THIERRY BANGOT



UN EURO. Ceux qui ont donné hier n'auraient pas à le refaire dimanche.



COMPTE. Une cinquantaine de personnes ont assisté au dépouillement.

Dimanche matin, plus de 350 personnes ont voté à Orléans-La Source pour les primaires socialistes. Une organisation réussie et des participants séduits par ce nouveau droit.

REPORTAGE
Éve Cholmondeley
ex-chef de bureau des urnes

Des ballons rouges et des affiches du Parti socialiste côtoient le plat du jour à l'entrée de la brasserie de l'Indien, à Orléans-La Source. C'est là que sont installés deux bureaux de vote des primaires socialistes. Un endroit peu commun pour une élection, le maire ayant restreint le nombre de salles autorisées sur Orléans, alors que ce quartier est le fief de la gauche orléanaise.

Entre les tables et les fauteuils capitonnés, dans les effluves de café, un flot continu de participants - 200 personnes les deux premières heures - munis de leur carte d'identité et de leur pièce d'un euro, défilent. Les présidents de bureau orchestrent leurs équipes, des militants pour la plupart. Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret d'un côté, et Chloé Kounowski, conseillère municipale orléanaise, de l'autre.

« Si je vote, c'est pour encourager le mouvement »

En famille, en couple ou seuls, les votants attendent devant la table de Claire qui explique le parcours. « En général, les gens sont très bien renseignés sur le déroulement ». Chère des valeurs de gauche, isolée, urne transparente, éménagement : le circuit est rodé. « Nous avons suivi une formation et nous avons les instructions », explique un assesseur en brandissant le mode d'emploi. Les gestes sont rigoureux mais décontractés. « C'est à vous de mettre l'enveloppe Madame, je n'ai pas le droit de la toucher ».

Les votants semblent satisfaits. « C'est facile, on a tout de suite la bonne information », commente Mady, 37 ans, accompagnée de sa femme. Nous sommes devenus français récemment et c'est notre premier scrutin. J'ai voulu voter d'abord parce que je suis un citoyen et ensuite parce que j'adhère à des valeurs de gauche ».

« Une initiative qui fera date » ou « un pas de plus vers la démocratie ». Des impressions positives. Michel, 49 ans, a le sentiment de participer à un moment historique : « C'est un début. Si je vote, ce n'est pas parce que j'adhère à 100 % aux idées du PS mais pour encourager le mouvement. » Seul petit bémol, l'absence de procuration. « Je ne suis pas inscrite ici mais mon ami l'est. Alors, il vote au premier tour et moi au second », raconte Marie, 28 ans.

A 13 heures, les premiers chiffres de la participation sont transmis au niveau national : 353 votants sur les deux bureaux, les organisateurs en attendent 750 en fin de journée. « C'est assez positif de voir cet engouement », explique Chloé Kounowski. Cette action va peut-être permettre aux gens de se réintéresser aux élections ». ■

■ Hollande devant Aubry à La Source

19 heures, l'ultime bulletin est glissé dans l'urne in extremis. Les organisateurs demandent un peu de silence à la cinquantaine de personnes venues au dépouillement. On compte le nombre de votants : 185 pour le premier bureau (5,2 % de participation) et 574 pour le second (22,5 %). Un secret en soi. Quatre tables sont installées. Les cartons errent d'une table à l'autre avant l'annonce des résultats. Les deux bureaux confondus, François Hollande arrive en tête (40 %) suivi par Martine Aubry (31 %) et Arnaud Montebourg (16 %). « On est bon pour un deuxième tour Hollande/Aubry, c'était plutôt attendu », confie un militant. Reste à suivre les résultats nationaux (surtout...). à la télévision.